

9 septembre 2008 - YEROUCHALMI® N°59 - 9 Ellul 5768

Courrier yerouchalmi@club.fr Site : <http://yerouchalmi.com/>

Rappel : Soukot unique en Israël avec nos amis de Oz le Israel
ozleisrael@neto.net.il Tel: 02-651 8099 / ou cliquez sur [Soukot Israël](#)

AU SOMMAIRE DU YEROUCHALMI ® N°59

1. Le judaïsme pousse à l'Alya adapté du Rav Yossef Ben-Shoushan



L'auteur montre quelques uns des nombreux textes qui font de l'Alya une essentielle obligation religieuse. Il insiste sur la priorité de cette Mitsva et en montre l'urgence tant l'assimilation conduit à détruire le peuple juif à une vitesse incroyable : 6 millions de juifs perdus depuis la Shoa selon les statistiques! Le bateau coule et le rôle des dirigeants juifs est d'envoyer des barques de sauvetage vers la seule rive sûre, en Israël.

2. "Une histoire d'Humour", Jacques Le Goff, Professeur de droit à la faculté de Brest.



L'humour est indispensable à l'homme et ce n'est pas pour rien que la Thora y fait référence dès ses premiers chapitres. L'auteur souligne avec quelques morceaux bien choisis des fonctions importantes du rire : la réaction face aux malheurs, l'aide pour désamorcer les conflits ou encore, la salutaire autodérision.

3. Le corridor de Dantzig, adapté du Dr 'Hai Chemla



Les palestiniens conditionnés à haïr le juif et l'occident ne feront que profiter de la faiblesse d'Israël pour provoquer des harcèlements et un conflit en position de force après nos concessions. Qui veut prendre les paris ??? Non à un autre Dantzig ; la paix attendra que les palestiniens arrêtent d'enseigner la haine du juif !

4. Sclérose en plaques, Stress et Guerre du Liban



L'exposition au stress pendant la guerre du Liban a été accompagnée d'une fréquence accrue des poussées de sclérose en plaques. La sclérose en plaques touche 1 français sur 1000 et est la 2ème cause de handicap. Se mobiliser maintenant en aidant la recherche, c'est réduire considérablement l'attente des malades.

5. Revisitons la question juive de Sartre, par l'excellent blog Equinox



La question juive de Sartre réduit la définition du juif à une simple réaction à l'antisémitisme. Les réactions de l'auteur sont étayées par ses rencontres avec les grands Raymond Aron et Benny Lévy et par l'obsolescence des conclusions de Sartre. Mais, Sartre était revenu sur ses positions au contact de son élève Benny Lévy.

6. Pourquoi lire la Bible ?



La lecture de la Bible ne peut être entreprise à mains nues. La Tradition montre comment la violence dans ses textes a pour but une sublimation de celle-ci par un D. ieu miséricordieux et l'aboutissement de la violence dans le chant. Il y a dans la Bible quelque chose qui agit au-delà de toute explication ; une disproportion évidente entre le signe et la réalité qu'il produit. La Thora atteste du pouvoir de guérison de la parole divine.

=====

1. Le judaïsme pousse à l'Alya *adapté du Rav Yossef Ben-Shoushan*



Notre ami, le Rav Ben-Shoushan de Jérusalem, montre ici quelques uns des nombreux textes qui font de l'Alya une essentielle obligation religieuse. Il insiste sur sa priorité et en montre le caractère urgent tant l'assimilation hors d'Israël conduit à détruire le peuple juif à une vitesse incroyable : 6 millions de juifs perdus depuis la Shoa selon les statistiques! Qui veut être associé au sauvetage de notre peuple doit agir nuit et jour pour diriger ses membres vers Israël. Le bateau coule et le rôle des dirigeants juifs est d'envoyer des barques de sauvetage vers la seule rive sûre, en Israël.

a) Une obligation religieuse

Même les leaders du monde 'harédi-ashkénaze, affirment sans aucune ambiguïté qu'il y a une Mitsva de monter en Israël. Seulement, et à juste titre, ils demandent de bien préparer l'Alyah afin que l'intégration en Israël soit bien réussie, tant au niveau professionnel que pour la bonne éducation des enfants. Il est vrai que des gens mal intentionnés pourraient comprendre leur appel de manière négative, mais ceci est déplorable ! Depuis quand annule-t-on des mitsvots sous prétexte qu'elles demandent des efforts afin d'être bien accomplies ? Il n'y a là que matière à favoriser l'inaction et la paresse ! Il s'agit d'une Mitsva importante qui est accomplie scrupuleusement par ces Sages, qui habitent eux-mêmes en Israël.

b) Des références écrites

Voici quelques références parmi la quantité impressionnante de sources à l'appui de cette obligation :

- La Guémara Kétoubot 110 B enseigne que toujours, l'homme doit habiter en Erets Israël même dans une ville à majorité idolâtre et ne pas habiter en dehors d'Israël même dans une ville à majorité juive. Car celui qui habite en Israël est considéré comme ayant un D. et par contre, celui qui habite en dehors d'Israël est considéré comme n'ayant pas de D. , plus précisément il est considéré comme s'il était idolâtre.

- Maïmonide tranche la halakha de la même manière dans Hilkhhot melakhim.

- Cependant, pourquoi la Guemara et Rambam préconisent-ils d'habiter en Israël dans une ville à majorité idolâtre plutôt qu'en dehors d'Israël dans une ville à majorité juive? En fait, l'influence néfaste d'un environnement idolâtre est minime, relativement à l'influence bénéfique de la Kedoucha de la terre d'Israël, notamment selon Devarim 30 ou Ezéchiël 36 qui énoncent que seul le retour à Sion engendrera la Téchouva du peuple d'Israël.

- De plus, selon Rachi (Devarim 11,18) les mitsvots n'ont en dehors d'Israël qu'une simple valeur pédagogique, afin que nous ne les oublions point pendant notre exil mais dans le seul but que nous puissions les pratiquer dans toute leur splendeur, dans leur environnement naturel, en Israël.

C'est justement notre attache acharnée aux mitsvot qui nous a ramenés à Sion. Plus encore, c'est ce besoin ardent et vital de ré-accomplir les mitsvot dans leur véritable dimension en Israël, qui a réveillé notre amour pour Sion et notre activisme militant, engendrant ainsi le processus du rassemblement de nos exilés en terre d'Israël (Orot du Rav Kook, p 12 chap 8)

- Dans Yoma (9 B), Rech-Lakish disait que D. déteste les juifs de Babylone car ils n'avaient pas répondu à l'appel de Ezra à remonter en Israël, empêchant ainsi la Chekhina de réapparaître dans ce monde.

- Selon Rachi dans Berakot (57 A) « En dehors d'Israël, il n'y a aucun mérite, il n'y a que faute à y habiter »

- Dans Ketoubot (11 A) « Celui qui habite en Israël se trouve sans aucune faute ou même une servante cananéenne en Israël a droit au monde futur ou encore celui qui n'y marcherait que 4 coudées a droit au monde futur ».

- Le code de la loi, le Choulhan Aroukh (Even Haezer 75 - 4) tranche lorsqu'il y a discordance dans le couple concernant la Alyah : celui qui veut monter en Israël doit absolument faire cette Alya, même s'il devait ce faisant briser ce mariage. Comment donc D. , qui est même prêt à voir effacer son saint nom pour rétablir la bonne entente dans un couple (possessus de Sota), irait jusqu'à provoquer un divorce pour ne pas entraver la mitsva de l'Alya ?

Le mariage juif n'est pas fondé que sur le plaisir d'être ensemble, mais sur une alliance entre deux êtres afin d'assurer la pérennité d'Israël, qui justement dépend de son attachement à sa terre. Lorsque l'un des conjoints méprise la terre d'Israël, il se dégage alors de sa responsabilité envers le collectif éternel d'Israël de telle sorte que le mariage lui-même perd sa finalité essentielle.

- Le Pithé Techouva qui synthétise les opinions énoncées, conclue que tous les décisionnaires anciens et nouveaux ont tranché que la Mitsva de l'Alya est en vigueur de tous temps, conformément à la décision halakhique du Ramban.

c) Une mesure urgente de sauvetage du peuple juif

- Selon les statistiques, chaque année, quelques centaines de milliers de juifs en dehors d'Israël disparaissent par le biais d'un mariage mixte, environ 1000 par jour ! Le peuple juif est menacé d'un danger fatal, l'assimilation ayant fait disparaître à son tour depuis la Shoah un nouveau quota de six millions de juifs !

- Nous ne pouvons alors nous payer alors le luxe d'être patients ! Si nos dirigeants s'entêtaient à vouloir d'abord ramener au judaïsme les juifs de Galout et seulement dans un second temps, les diriger vers Erets Israël, ils seraient complices inconsciemment, à D. ne plaise, de la disparition progressive de notre peuple attestée par les statistiques. Il nous faut apprendre de l'histoire et ne plus adopter la position de ceux, qui avant la Shoa prônaient qu'il fallait d'abord faire "Techouva" et seulement après, monter en Israël, et qui ont vu leur communautés déportées dans les camps de la mort.

- L'Alya devient dans ces conditions une mesure de « Pikouach Nefech » et quiconque veut être associé au sauvetage de notre peuple doit agir nuit et jour pour en diriger les membres vers Israël.

Le bateau coule et le rôle des dirigeants du bateau, c'est-à-dire des rabbins, des présidents de communauté, des cadres éducatifs... est d'envoyer des barques de sauvetage vers la seule rive sûre, en Israël

=====

2. "Une histoire d'Humour"

de Jacques Le Goff à Ouest France, *Professeur de droit public à la faculté de droit de Brest.*



L'humour est indispensable à l'homme et ce n'est pas pour rien que la Thora y fait référence dès ses premiers chapitres avec le rire d'une Sarah étonnée de concevoir à un âge si avancé et nommant l'un de nos 3 patriarches Its'hak : il rit! L'auteur souligne avec quelques morceaux bien choisis des fonctions importantes du rire : la réaction face aux malheurs, l'aide pour désamorcer les conflits ou encore, la salutaire autodérision.

On dit que l'humour se porte mal. Il est vrai que la télévision a dérivé vers un rire de commande sans trace de véritable humour. Entre rire et humour, les relations ne sont pas si simples.

Réaction face à l'adversité

À l'origine, qui est anglaise, l'humour ne vise pas le rire. S'il le provoque, c'est sans l'avoir voulu et presque par accident. Il est plutôt une manière de réagir aux désagréments et malheurs de l'existence avec maîtrise et sang-froid. Le comique naît de la surprise de la réaction, plutôt inattendue, à la situation. Ainsi de ce chauffeur de taxi londonien qui, après avoir essuyé un déluge de bombes, commentait : « Quelle chance, pas un seul feu rouge ! » Il faut être capable de traiter les choses légères avec gravité et les choses graves avec légèreté.

L'humour, c'est la manière de conjurer le tragique. Maître en la matière, Charlie Chaplin l'a mieux dit que personne : « Voilà ce qu'est l'humour : la douleur enjouée. Dès qu'une situation dépasse le tragique, elle devient drôle. Bien sûr, le public compatit... tout en riant de moi. » C'est une prise de distance par rapport à un événement, à un groupe et, souvent, à soi-même.

Dans le beau film de Benigni, *La vie est belle*, un déporté s'attache à transfigurer, pour son jeune fils, la vie d'un camp de concentration en une comédie burlesque. Objectif : rendre, par inversion, la réalité supportable. Cela commence par le « Alors, on s'offre du bon temps ! », adressé au patient alité, jusqu'au rire nerveux qui s'empare des gens lorsqu'ils sont confrontés à une catastrophe.

Désamorcer les conflits

L'humour dédramatise pour rendre l'existence supportable. Ainsi, Tristan Bernard, à l'heure d'être arrêté à Cannes pendant la guerre, commente : « Jusqu'à présent, nous vivions dans l'angoisse ; nous allons vivre dans l'espoir. » L'humour est bien la « politesse du désespoir » (André Breton) qui fera dire à Julien Gracq : « Quand la mort viendra, j'aimerais mieux être absent. »

Dans les relations sociales, l'humour permet souvent de désamorcer le conflit, mais à condition de ne pas verser dans l'ironie piquante.

Un petit mot, élégant, peut dissiper un nuage. Un seul exemple emprunté à Churchill. Comme il propose de splendides cigares à la fin d'un repas, l'un des invités en prend cinq en disant : « Pour la route ! » Et Churchill, au lieu de s'indigner de la goujaterie, lui murmure : « Merci, cher Monsieur, d'être venu d'aussi loin ! » A-t-il compris ? Ou encore le général de Gaulle, destinataire d'un « Mort aux c... », de répliquer en haussant au ciel ses bras en V et ses larges épaules : « Vaaaaste programme, Meueueusieueueueur ! »

L'autodérision

Et n'oublions pas l'humour envers soi-même. Chaque peuple se rit ainsi de ses travers.

- Comme on le sait, les Juifs ont été les premiers à rire de leur réputation toutefois totalement injustifiée d'âpreté au gain. Témoin, Groucho Marx : « N'oubliez pas de donner à mon imprésario 10 % de mes cendres. » Ou encore : « Un Juif prie régulièrement Dieu de le faire gagner au Loto. Jamais exaucé, il adresse des reproches à Dieu qui réplique : ' Si, au moins, tu commençais par acheter un billet... ' »

- A titre individuel, l'humour peut signaler le souci de ne pas s'identifier totalement à son rôle, d'introduire du jeu entre soi et sa fonction. Ainsi, Jean XXIII, réputé pour son esprit, visitant l'hôpital romain du Saint-Esprit, voit arriver une religieuse très émue qui se présente : « Très Saint Père, je suis la supérieure du Saint-Esprit. » « Vous en avez de la chance ! Moi je ne suis que le vicaire du Christ ! »

- Enfin, l'humour a souvent servi à résister aux pouvoirs, à manifester une liberté, comme ont su le faire les dissidences. Ce qui explique que Staline ait pu asséner qu'« un peuple heureux n'a pas besoin d'humour »...

=====

3. Le corridor de Dantzig, adapté du Dr 'Haï Chemla Arouts 7



Les palestiniens conditionnés à haïr le juif et l'occident pour les années à venir, ne feront que profiter de la faiblesse d'Israël pour réveiller le nationalisme arabe ou provoquer des harcèlements meurtriers et un nouveau conflit en position de grande force stratégique après nos concessions.

Qui veut prendre les paris ??? Pas les juifs en tout cas qui ont assez payé leur confiance naïve dans les Nations et qui depuis 1948 prennent leur destin à bout de bras ! Nous ne voulons pas d'un autre Dantzig, la paix attendra que les palestiniens arrêtent d'enseigner la haine du juif !

NDLR : tout le problème est qu'un accord de paix affaiblira dangereusement Israël (cf ci-dessous). Or il faudrait un demi siècle côté arabe pour effacer l'enseignement encore actuel, 20 ans après Oslo, de la haine du juif, de l'apologie du suicide meurtrier, de la négation de la Shoah, de la haine de la femme et du chrétien.

Le désastreux plan Olmert

Le gouvernement israélien peut hélas pavoiser : il s'apprête à donner 93% de la Judée Samarie et pour dédommager les palestiniens des 7% restants, leur construire une route !

a) Cette route sera sous le contrôle de Tsahal comme celles de Kissoufim ou Nétsarim vers le Goush Katif dont le résultat se compte ... en dizaines de morts et blessés !

b) L'Etat Palestinien ne sera hélas pas démilitarisé comme c'est le cas de l'Autonomie Palestinienne avec ses milliers d'obus de mortier, de fusées Kassam qui continuent de tomber sur Sdérot et Achkelon ? Sans parler des tirs d'armes automatiques qui ont fait tellement de dégâts chez les nôtres.

Oslo et Dantzig : que l'Histoire nous évite un nouveau suicide

Le problème est que nous retrouverions alors face à un problème redoutable, celui qui a déjà existé il y a 69 ans, au premier septembre 1939, lors de l'affaire du corridor de Dantzig !

Ce couloir était une bande de terrain dessinée par les puissances victorieuses au lendemain de la Première Guerre Mondiale. Les frontières furent alors tracées pour respecter l'indépendance des peuples. Pour ressusciter la Pologne, sans déplacer les populations, le territoire allemand fut alors coupé en parties par un couloir reliant la Pologne à la Mer Baltique. Ce couloir aboutissait au port international de Dantzig et constituait le seul débouché à la mer de la Pologne. Mais l'Allemagne nazie ne pouvait supporter de voir son territoire coupé en deux : d'un côté l'essentiel du territoire allemand, de l'autre la Prusse Orientale. Ce corridor fut revendiqué par l'Allemagne et servit de prétexte pour attaquer la Pologne.

En 1945, celle-ci vit sa frontière modifiée. L'Allemagne fut refoulée à l'Ouest de la ligne Oder-Neisse. Quant aux Allemands de la portion Est, ils furent définitivement expulsés. Le problème fut donc réglé, le malheur est qu'il fallut la 2ème guerre mondiale et 55 Millions de morts (dont 6 Millions de Juifs) pour y arriver !

Le drame est que notre peuple a la mémoire courte ! Jamais une solution territoriale n'a été résolue en créant un corridor. Surtout lorsqu'il s'agit de populations qui sont ennemies ! Il s'agit d'une solution absolument suicidaire !

L'affaiblissement d'Israël

En ce qui nous concerne, cela ne fera que nous affaiblir de façon dramatique : les Arabes feront entrer des tonnes d'armes des 2 côtés des 2 blocs sous notre nez et Tsahal n'y pourra rien. Ces armes viendront aussi d'Egypte ou de Jordanie, comme c'est déjà le cas aujourd'hui !

Quant aux Arabes israéliens, ils nous attaqueront dans le dos. Ils constitueront des blocs en Galilée et dans le Néguev qui serviront de bases pour nous attaquer. Bref, nous n'avons rien à attendre de la folie de tous ceux qui siègent au gouvernement religieux ou non ! Ils préparent la liquidation de l'Etat d'Israël, à D. ne plaise !

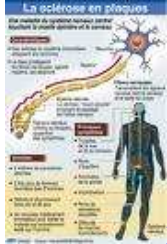
Israël ne s'affaiblira pas

Lorsque l'on compare les cartes de la zone attribuée à l'Etat Juif en 1947 et celle qu'a D. ne plaise on s'apprête à nous laisser, on peut constater la ressemblance ! Après 60 ans de guerres et des milliers de morts, nous reviendrions à la case départ avec un « traité de paix » sans plus de valeur que celui des accords de Munich il y a 70 ans. Cet accord n'a permis que de donner à l'Allemagne ce qu'elle voulait et n'a fait qu'accroître son appétit conduisant à un bilan de 40 millions de morts dont 6 millions de juifs.

Il est évident que les Arabes ne seront contents que lorsqu'ils auront détruit l'Etat d'Israël à D. ne plaise ! Qui veut prendre les paris ??? Pas les juifs en tout cas qui ont assez payé leur confiance naïve dans les Nations et qui depuis 1948 prennent leur destin à bout de bras ! Nous ne voulons pas d'un autre Dantzig, la paix attendra que les palestiniens arrêtent d'enseigner la haine du juif ! Il est donc temps de se réveiller avant que l'on se retrouve devant une catastrophe qui risque de nous coûter très cher !

=====

4. Sclérose en plaques, Stress et Guerre du Liban



L'exposition au stress pendant la seconde guerre du Liban a été accompagnée d'une fréquence accrue des poussées de sclérose en plaques (SEP). L'article décrit les phénomènes constatés, les études de corrélation et l'approche pour combattre ce fléau. La sclérose en plaques, maladie méconnue touche 1 français sur 1000 et est la 2ème cause de handicap chez les jeunes adultes. Se mobiliser maintenant en aidant la recherche, c'est réduire considérablement l'attente des malades.

Sclérose en Plaque et Stress

Le rapport entre facteurs externes - et surtout tension et anxiété - et les maladies a déjà été démontré pour les maladies cardiovasculaires, l'asthme et les maladies inflammatoires, tel le psoriasis.

La population en Israël est exposée à plus de stress puisque quotidiennement elle doit faire face au terrorisme et à la guerre. Cette réalité est susceptible d'avoir une influence sur les problèmes de santé. Les habitants de la région Nord d'Israël furent récemment exposés à des traumatismes lors de la seconde guerre du Liban, quand, pendant plus de 33 jours, quelques 4000 missiles ont frappé cette région (une moyenne de 120 missiles par jour). Pendant cette période, 43 citoyens ont été tués par ces attaques, plus de 4260 ont été blessés, et 2773 ont dû être traités pour choc et stress post-traumatique.

Suite aux dégâts et aux frappes, quelques 300,000 habitants ont dû être évacués, et plus d'un million ont été forcés à vivre dans des abris. Cette étude s'est focalisée sur l'influence de l'exposition à la tension et à l'anxiété, qui ont accompagné la population civile dans le Nord d'Israël pendant la seconde guerre du Liban, sur la fréquence des poussées de SEP.

Sclérose en Plaque et Guerre du Liban

L'étude a été dirigée par le professeur Ariel Miller du Technion, Chef du Centre pour la Recherche sur la sclérose en plaques et sur le cerveau et membre de la Faculté de Médecine Rappaport du Technion. L'équipe de chercheurs comprenait le Dr Dani Golan, Mme Sarah Dishon (infirmière) et Mme Limor Kuzin (travailleuse sociale). Cette étude a été mise en œuvre en étroite collaboration avec le professeur Eli Zomer, psychologue clinicien à l'université de Haïfa, spécialisé dans le domaine de l'adaptation au stress post-traumatique.

Les résultats de cette recherche font apparaître une augmentation significative du taux de poussées de la SEP pendant la guerre (période de tension et de stress), par rapport à des périodes semblables avant et après la guerre. Les poussées étaient particulièrement fréquentes chez les patients qui ont vécu une menace existentielle.

Le fait que pendant des mois après la guerre le taux de poussées soit revenu à son niveau d'avant-guerre étaye l'hypothèse que cette population possède des capacités positives de guérison, même dans des conditions de tension continue, et est capable de se doter de mécanismes de survie.

Les résultats de la recherche contribuent à notre compréhension du lien entre l'ensemble tension, anxiété et stress et les poussées de SEP et plus généralement d'autres maladies. Les résultats témoignent d'une population civile à haut risque pour qui il conviendrait de prévoir des interventions thérapeutiques comportementales ou médicamenteuses lors de situations de tension et d'anxiété. Les résultats de la recherche ont été publiés dans le prestigieux journal scientifique *Annals of Neurology*. Cette recherche fait partie d'un effort plus général de la part du Centre pour la Recherche sur la sclérose en plaques à Haïfa, pour mieux comprendre les facteurs de risques environnementaux et génétiques dans les maladies du cerveau, les mécanismes de base de la SEP et ses symptômes typiques, et adapter les traitements médicaux aux données génétiques et personnelles des malades, domaine souvent connu sous le nom de "médecine personnalisée".

Tous contre la sclérose en plaques!

L'association RISEP a été créée par Dominique Farrugia et Patrick Timsit (recherche internationale sur la sclérose en plaques) s'associe notamment avec nos amis de Technion France.

pour promouvoir les travaux de recherche appliquée et l'innovation scientifique sur la sclérose en plaques, en collectant des fonds et en créant une banque de données internationale.

Pour contribuer à cette mission, RISEP organise mi octobre 2008, un dîner de gala au Café de l'Homme, Place du Trocadéro, en présence de Dominique Farrugia et de Patrick Timsit et des membres de l'association dont notre amie Muriel Touaty, Présidente de Technion France qui collabore à la recherche contre la SEP avec le prestigieux Technion de Haïfa. Le dîner sera suivi par une soirée d'humour exceptionnelle.

Pour verser votre don (déductible à 66%) ou participer à la soirée :

Marie Jo Rapin au 06 07 71 89 22 ou par mail à Technion@wanadoo.fr

La sclérose en plaques, maladie méconnue touche pourtant 1 français sur 1000 et est la 2ème cause de handicap chez les jeunes adultes. Se mobiliser maintenant, c'est réduire considérablement l'attente des malades.

=====

5. Revisitons la question juive de Sartre, excellent blog *Equinox* <http://jazzthierry.blog.lemonde.fr/>



La question juive de Sartre présente un point faible essentiel celui de réduire la définition du juif à une simple réaction à l'antisémitisme, et cela en plein retour à Israël! Les réactions de l'auteur sont étayées par ses rencontres avec Raymond Aron et Benny Lévy et par l'obsolescence inouïe des conclusions de Sartre. Cependant Sartre était largement revenu sur ses positions au contact de son élève Benny Lévy.

On sait que Jean-Paul Sartre aimait travailler dans les cafés parisiens, lisant la clope au bec, un stylo à la main, imperturbable et ouvert à la discussion avec le premier passant. Je trouvais donc naturel d'achever la lecture de ses "Réflexions sur la question juive" (1946) au célèbre club de jazz, le Sunside.

Séduisant mais contestable

En dépit du sujet du livre, une analyse de l'antisémitisme en France, non seulement le lecteur était conquis dès les premières pages par le talent de l'écrivain, mais qu'il se surprenait parfois même à rire. Vous en doutez ? J'en veux pour preuve ce portrait de l'antisémite réputé "modéré": « *c'est un homme courtois qui vous dira doucement: "Moi, je ne déteste pas les Juifs. J'estime simplement préférable, pour telle ou telle raison, qu'ils prennent une part réduite à l'activité de la nation."* Mais l'instant d'après, si vous avez gagné sa confiance, il ajoutera avec plus d'abandon: "*Voyez-vous, il doit y avoir quelque chose chez les Juifs: ils me gênent physiquement.*" »

Néanmoins, j'avoue avoir été gêné par une série d'affirmations qui ne me semblaient pas étayées. Ce livre se donne les apparences de la science par un discours logique et rationnel, mais n'est fondé la plupart du temps que sur des observations personnelles (l'entourage du philosophe). On se rend compte que Sartre a voulu plaquer sa grille de lecture marxiste sur une réalité complexe et variée, pour expliquer le phénomène de l'antisémitisme.

Aron sur la question juive de Sartre

Troublé par ce que je découvrais, j'allais voir si Raymond Aron, ancien camarade de Sartre qui partageait mon scepticisme. Il révèle effectivement dans ses Mémoires, qu'il en avait causé avec lui à l'époque.

Aron avait deux objections essentielles: premièrement sur la thèse même du livre selon laquelle "ce n'est pas le caractère juif qui provoque l'antisémitisme mais, au contraire, que c'est l'antisémite qui crée le Juif" ("Réflexions", p.152 poche).

Selon Aron, c'est "un procédé un peu facile que l'on peut appliquer à n'importe quelle relation interpersonnelle. Par exemple, je ne suis arrogant que par le regard de l'autre; il reste à savoir si je me conduis ou non de manière telle que je mérite cette épithète."

Benny Lévy et Aron face à Sartre

Benny Lévy, dans un entretien que l'on peut voir sur son site, se targue d'avoir fait changer Sartre d'avis, sur ce sujet. Reste la méthode continue de faire des émules. Didier Eribon laisse entendre dans un texte, que l'homosexuel pourrait être également le résultat de l'homophobie... (N'étant pas compétent, je laisse aux intéressés le soin de faire les objections qui s'imposent...)

Aron critiquait son portrait de l'antisémite: "Sartre dissolvait l'être du Juif, pour le réduire au fantasme des non-Juifs. En revanche, il durcissait celui de l'antisémite au point de lui prêter une essence. Bien sûr dans sa philosophie, l'existence précède l'essence, mais il est traversé de part en part par son antisémitisme; cette hostilité se rattache intimement à son choix existentiel, à son statut de propriétaire foncier. (...) A mes yeux il y a bien des manières d'être antisémite et G. Bernanos (...) n'a jamais rien possédé." ("Mémoires", p.501).

Synthèse des critiques de fond

En effet ce qui choque dans les "Réflexions sur la question juive" et pour aller plus loin, c'est que Sartre semble condamner l'antisémitisme d'abord pour des raisons idéologiques. Il écrit que l'antisémite "a choisi la haine parce que la haine est une foi" mais on se demande s'il ne condamne pas l'antisémitisme précisément par haine de la bourgeoisie davantage que pour des raisons morales.

Essayant par exemple d'établir une sorte de sociologie de l'antisémitisme, il explique que "la majorité des antisémites se trouvent (...) dans les classes moyennes" (p.39). Prenant pour exemple l'Allemagne des années 1920, il prétend que "ce n'est pas un hasard que la petite bourgeoisie allemande de 1925 était antisémite. Ce "prolétariat en faux col" avait pour principal souci de se distinguer du prolétariat véritable". Et le philosophe d'ajouter: "on ne trouve guère d'antisémitisme chez les ouvriers."

Mais qu'en sait-il ? On trouve plus loin: "Ennemi des Juifs, l'antisémite a besoin d'eux; antidémocrate, il est un produit naturel des démocraties et ne peut se manifester que dans le cadre de la République". Effectivement chacun sait que l'URSS, patrie des ouvriers, ignore par définition, ce problème...

Quelle est donc la solution logique et la plus efficace proposée par Sartre (au milieu d'autres mesures notamment législatives mais lui paraissant moins fondamentales) pour régler la question de l'antisémitisme ? Réponse: la révolution socialiste (p.160). Elle est "nécessaire nous dit-il et suffisante pour supprimer l'antisémitisme; c'est aussi pour les juifs que nous ferons la révolution" *NDLR : Tout un programme bien périmé votre honneur!*

=====

6. Pourquoi lire la Bible ? basé en partie sur Frédéric Manns par www.yerouchalmi.com



La lecture de la Bible ne peut être entreprise à mains nues ou par une démarche simplement scientifique. La Tradition montre comment la violence apparente dans ses textes a pour but une sublimation de celle-ci par un D. ieu bien souvent plus miséricordieux que vengeur.

Elle insiste sur l'aboutissement systématique de la violence dans le chant.

Il y a en elle quelque chose qui agit au-delà de toute explication ; une disproportion évidente entre le signe et la réalité qu'il produit. La Thora atteste du pouvoir de guérison de la parole divine.

Mentionner la violence pour l'éradiquer

Il arrive que la lecture d'une page de la Bible déconcerte lorsqu'il y est question de la violence cautionnée par Dieu. La première chose à faire est d'essayer d'écouter, jusqu'au bout comme le dit le Chema Israel : « écoute Israël ».

Les appels à la vengeance de certains Psaumes surprennent. Par exemple, le refrain qui scande le récit du passage de la Mer Rouge dans le Hallel peut choquer certains lecteurs. Mais il convient justement de noter que l'affliction que nous portons face à la mort des milliers d'égyptiens nous empêche de lire le Hallel en entier certains jours!

Il est cependant clair que la Bible enracinée dans la culture orientale n'hésite pas à associer à Dieu des images violentes (à noter que cette même violence est présente dans les écrits chrétiens).

Sur un arrière-plan de paix paradisiaque se déroule l'histoire biblique, la révélation d'un D. ieu «lent à la colère » (Ex 34,6) qui ne se résout pas à laisser la violence des hommes pervertir sa création.

La Bible est la trace d'une histoire que Dieu cherche à rendre sainte au long des siècles. Le projet de D. ieu est de « détruire la guerre jusqu'au bout du monde » (Ps 45,10). ***D. ieu, même s'il semble traiter avec la violence des hommes jusqu'à paraître violent à leurs yeux, ne se laissera pas contaminer par cette violence.***

D. ieu la mère...

Le philosophe René Girard, dans son livre « Je voyais Satan tomber comme l'éclair » écrit « le D. unique est celui qui reproche aux hommes leur violence et s'apitoie sur leurs victimes, celui qui substitue aux sacrifices des premiers-nés l'immolation des animaux... ». Les psaumes « donnent la parole aux victimes plutôt qu'à leurs persécuteurs » (p. 184) et le livre de Job présente D. ieu lui-même arraché à la violence des persécuteurs.

Dès la Bible, Israël a entrevu que le châtement et la vengeance ne sont pas à mettre au compte de D. ieu: certains textes se plaisent à souligner la disproportion qu'il y a entre la colère de D. ieu pour une génération et son pardon pour mille générations (Ps 30,6). ***Dieu est comparé à une mère qui ne peut pas oublier son enfant.***

D'autres textes montrent que D. ieu n'est jamais totalement déterminé à punir. Le marchandage d'Abraham en faveur de Sodome en Gn 18 s'inscrit dans ce contexte. Le prophète Osée affirme que D. ieu, même lorsque son amour est bafoué ne se venge pas... précisément parce qu'Il ne ressemble pas aux hommes. ***Le D. ieu de la Bible veut sauver les méchants eux-mêmes de leur violence.***

Le chant sublime la violence

La tradition juive affirme que la Bible n'est qu'une suite de guerres et de chants :

- Israël poursuivi par Pharaon est libéré en traversant la mer des Roseaux. Moïse et Myriam invitent le peuple à chanter (Ex 15).
- La traversée du désert se solde par une rébellion et, lorsque le peuple découvre le puits, c'est un chant qui éclate (Nb 21).
- A la fin de sa vie Moïse est puni pour son manque de foi. Malgré tout il rend grâce à Dieu dans un chant d'action de grâce (Dt 32).
- Le peuple, entré dans la terre promise, est attaqué et, vainqueur, il chante avec Josué (Jos 10).
- Attaqué par les cananéens le peuple est victorieux grâce à une femme, Yaël, qui tue le général Sisera et l'hymne de Débora célèbre cette victoire (Jug 5).
- Le chant final, celui du Chir Hachirim, est réservé pour la victoire définitive.

La Bible est la plus lue, ce n'est pas un hasard

Ainsi, D. ieu combat-il pour son peuple et *lui demande-t-il de l'acclamer par des chants à son retour de guerre.*

La violence se sublime systématiquement par une explosion de joie.

Naaman est étonné que le prophète Élisée lui propose, pour être guéri de la lèpre, de se laver sept fois dans le Jourdain, plutôt que dans les riches eaux de Syrie. De la même manière, aucun des puissants livres classiques de la littérature mondiale ne produit les mêmes effets que la simple Bible. Il y a en elle quelque chose qui agit au-delà de toute explication ; une disproportion évidente entre le signe et la réalité qu'il produit. Les Écritures elles-mêmes attestent du pouvoir de guérison de la parole de D. ieu. N'est-ce pas notamment pour cela que la Bible est le livre le plus lu au monde?

La Bible avec la foi et les commentaires!

Il n'en reste pas moins qu'il y a deux manières d'aborder la Bible : la lecture scientifique et celle de la Tradition qui se complètent. Il est certes nécessaire d'étudier la Bible en tenant compte des différences de culture, de temps et les genres littéraires. Cependant, la Bible n'est pas un livre d'histoire ou de science, et D. ieu y a adapté son langage pour que les hommes puissent le comprendre.

Réduire la Bible à un objet d'érudition, en restant indifférent à son message, c'est s'exposer à un grand danger, car « la lettre tue et l'esprit donne la vie ». Si le fiancé se contente d'examiner la lettre d'amour en scrutant la grammaire et la syntaxe sans y reconnaître le message qu'elle contient, il passe à côté de l'essentiel.

Lire la Bible sans la foi et les commentaires traditionnels, c'est perdre beaucoup de l'intention de D. ieu.

La Bible pour son message

La Bible dit vrai quand elle enseigne le message de D. ieu et le sens de la destinée humaine, ce qu'elle fait avec divers langages. Ses textes se sont nécessairement tous insérés dans un temps, une culture et en partagent les vues et les limites : il y a alors une manière d'écrire poétique, ou de sagesse populaire ou royale, ou encore de la célébration épique de la libération ou de l'identité d'un peuple.

Le lecteur y découvre le monde comme création, l'homme et la femme comme créatures aimées de D. ieu, la vocation du peuple de D. ieu à être le messenger de sa Thora pour le monde à partir de la terre d'Israël et du monde des Mitsvot. Il y découvre également l'annonce du Machia'h et la préparation de sa venue dans une ère d'amour et de paix.

Ere vers laquelle nous tendons tous et dont la venue serait significativement accélérée par notre retour plus intensif aux textes bibliques et à la Tradition juive !